

rante. M. B. ne se ressent pas de cette foiblesse. Voici comme il parle de l'un des deux grands dieux, à l'occasion de son système d'éducation faux & théâtral qui livre la jeunesse à l'inéptie & à la corruption. „ Il n'est mal-
„ heureusement que trop certain pour moi,
„ que les ouvrages de Rousseau conduisent
„ directement à ce honteux & malfaisant système. Je me suis souvent demandé avec
„ étonnement, comment il avoit pu se faire,
„ que Rousseau eût trouvé sur le continent,
„ un bien plus grand nombre d'admirateurs
„ & d'imitateurs, qu'il n'en a parmi nous.
„ Peut-être cette différence extraordinaire tient
„ à un charme qui nous échappe dans son
„ langage, & jusqu'à un certain point; nous
„ sentons dans cet écrivain, un style ardent
„ & animé, de l'enthousiasme, mais en même
„ tems, nous le trouvons lâche, diffus & man-
„ quant de goût dans ses desseins. Toutes les
„ parties de son ouvrage nous paroissent travaillées d'une manière uniforme, sans choix,
„ sans rien de plus saillant dans les endroits
„ qui l'exigent. Il est trop généralement maniéré & léché, & son faire manque de variété. Nous ne pouvons nous arrêter longtemps sur aucun de ses ouvrages, quoiqu'ils
„ contiennent quelquefois des observations
„ qui indiquent un examen profond & pénétrant de la nature de l'homme. Mais toute
„ sa doctrine, dans son ensemble, est tellement inapplicable à la conduite pratique de
„ la vie & des mœurs, que nous n'avons jamais
„ mais poussé la rêverie jusqu'à y chercher